

A.P.M.E.P.

VOTE 1989

Il est important que notre Association soit forte pour faire entendre sa voix à tous les niveaux (national, régional, local). Aussi, la représentativité de l'A.P.M.E.P. sera d'autant plus reconnue que le nombre de votants sera grand.

Le vote annuel qui vous est demandé vous permet de participer à la vie de l'Association.

VOUS ÊTES TOUS CONCERNÉS ! VOTEZ !
votre vote doit être posté avant le
27 avril 1989

(date de la poste - tarif urgent)

Avant de remplir votre bulletin de vote, lisez attentivement les pages qui suivent. Les résultats seront publiés dans le Bulletin n° 369 (juin 1989).

*
* *

Sommaire :

- I. Modalités
- II. Rapport d'activité
- III. Compte rendu financier
- IV. Renouvellement partiel du Comité National
Déclarations de candidatures

I. MODALITÉS

Attention :

Conformément aux nouveaux statuts votés en octobre 1980, et au nouveau règlement intérieur, il s'agit de pourvoir, cette année, 14 sièges nationaux du Comité National.

Tous les adhérents sont donc appelés à voter sur le rapport d'activité et le compte rendu financier et à élire de nouveaux membres du Comité National.

POUR VOTER

- 1 — Dans les pages qui suivent, *prenez connaissance* du rapport d'activité, du compte rendu financier, ainsi que des déclarations des candidats au Comité National.
- 2 — *Remplissez* le bulletin de vote.
- 3 — *Introduisez* votre bulletin de vote dans l'enveloppe bleue qui ne doit porter aucune mention manuscrite.
- 4 — *Introduisez* l'enveloppe bleue dans l'enveloppe bulle portant l'adresse de l'A.P.M.E.P. et la mention *Vote*.
- 5 — *Remplissez* le cadre prévu sur cette enveloppe bulle : vos nom, prénom, n° d'adhérent A.P.M.E.P., adresse et signature.
- 6 — *Cachez, affranchissez* au tarif lettre (2,20 F), et postez dès que possible : vous faciliterez le travail bien lourd du secrétariat.

Date limite d'envoi 27 avril 1989
--

II. RAPPORT D'ACTIVITÉ 1988

Le rythme interne de notre Association ne correspond pas à celui de l'année scolaire : le Comité se renouvelle en juin, mais c'est début janvier que la nouvelle équipe doit jeter un regard en arrière sur l'action passée de l'Association et réfléchir sur les infléchissements à y apporter. Gage de continuité probablement...

Il y aurait beaucoup à dire de l'activité de l'A.P.M.E.P., de celle des adhérents qui, ici ou là, animent des équipes locales, de celle des instances élues (Comité et Bureau). Nous n'avons retenu pour ce rapport d'activité que quelques thèmes majeurs parmi ceux qui ont été d'actualité durant l'année 1988.

Rappelons que ce texte est un RAPPORT D'ACTIVITÉ et non un document d'orientation. Il décrit quelle a été l'action de l'A.P.M.E.P. durant l'année 1988, et non les perspectives d'action de l'association. Certes, dans certains passages, ce rapport brosse une vue d'ensemble des problèmes posés, pour aider à la compréhension des actions entreprises. Mais ce n'est pas l'essentiel de son objet.

Le Comité National a examiné ce rapport, comme le prévoit l'article 7 des statuts, lors de sa séance des 21 et 22 janvier 1989.

Plan

A. LES GRANDS THÈMES D'ACTION DE L'A.P.M.E.P.

1. L'Elémentaire et les Ecoles normales
2. Les Collèges
3. Les Lycées Professionnels
4. Les Lycées

B. LA VIE INTERNE

1. Bulletins
2. Publications
3. Commissions nationales et Groupes de travail
4. Les Journées nationales de Rouen
5. Le Séminaire

A. Les grands thèmes d'action de l'A.P.M.E.P.

A1. L'élémentaire et les Ecoles normales

La Commission Ecole élémentaire - Ecoles normales a abordé principalement les points suivants :

- organisation et animation du stage national "Mathématiques à l'école maternelle", qui a eu lieu à Saint-Brieuc et rédaction d'articles pour le *Bulletin* ;
- examen des sujets du concours EN ;
- grilles d'évaluation en math ou tests aux différents niveaux de l'école primaire (recensement de ceux connus par les présents lors d'une réunion) ;
- une réponse à l'article "des enfants gâchés", qui a paru dans un BGV ou Bulletin Vert.

A2. Les collègues

Cette année encore, l'essentiel de l'activité de la Commission Premier Cycle a été l'opération évaluation du programme de cinquième, conjointement avec la Commission-Evaluation. Nous avons même dû demander la création d'un sous-groupe restreint qui s'occupe uniquement de ces opérations, afin de laisser à la Commission Premier Cycle le temps de mener d'autres actions.

Pour cette opération, baptisée EVAPM 5, nos objectifs ont été les mêmes que ceux de EVAPM 6 :

- a. *exhaustivité* : l'ensemble des items a recouvert pratiquement toutes les compétences exigibles du programme ;
- b. *rapidité* : les pourcentages bruts de réussite à chaque item sont parvenus dans les collèges qui ont participé, dès le début septembre 1988. La brochure contenant l'analyse des résultats sort seulement en janvier 89, mais elle contient 250 pages, alors que celle de sixième en comptait la moitié !
- c. *participation volontaire* : cette année, ce sont 40 000 élèves qui ont passé les épreuves et 1 200 collèges qui ont renvoyé des résultats !

Encouragés par ce succès, nous avons lancé cette année une opération EVAPM 4 et une nouvelle EVAPM 6 bis dans laquelle nous pensons, après trois années d'application, pouvoir affiner nos commentaires sur le programme de sixième.

Nous espérons que ces opérations donneront l'occasion aux régionales de relancer des activités parmi les adhérents du Premier Cycle.

Par la suite, nous pensons aussi pouvoir engager un peu plus à fond notre réflexion sur la pertinence ou les lacunes de certains points des programmes des quatre niveaux du Premier Cycle, à la lumière des résultats de ces évaluations, et en liaison avec les parutions antérieures du groupe de travail "Programmes Premier Cycle".

Par ailleurs, nos bonnes relations avec l'Inspection Générale nous ont permis d'intervenir sur les nouveaux programmes de deux façons :

- a. modification de quelques points précis des commentaires de troisième avant leur sortie au B.O. ;
- b. représentation de l'A.P.M.E.P. à chaque regroupement inter-académique sur les programmes de quatrième en janvier 88 et nous sommes invités à ceux de janvier 89 sur le programme de troisième : ces stages rassemblent des Inspecteurs Généraux, des IPR, des professeurs formateurs qui animeront eux-mêmes les journées correspondantes au niveau départemental.

De plus, nous avons fait une enquête sur le déroulement des journées "programmes de quatrième", enquête dont nous avons donné le compte rendu dans le BGV n° 24, et nous espérons que les collègues le mettront à profit pour les journées "programmes de troisième" en juin 89.

Enfin, nous sommes cette année encore, très inquiets sur la "quatrième heure" en sixième-cinquième. Même si nous avons pour l'avenir certaines assurances pour que les "textes officiels sur ce sujet" soient maintenant, il n'empêche que, au moins pour la rentrée 89, les recteurs ont besoin de professeurs de mathématiques, et que le déficit actuel permettra difficilement de pourvoir tous les

postes en lycées sans les prélever sur les collègues ! Nous sommes engagés, sur ce sujet comme sur d'autres, dans une large réflexion sur le Premier Cycle pour faire part de nos idées à M. Dacunha-Castelle.

Pour suivre un peu plus en détails les activités des différents groupes qui travaillent sur le Premier Cycle, nous invitons les collègues à lire nos comptes rendus qui paraissent régulièrement dans le BGV.

A3. Les Lycées Professionnels

Les Bacs de techniciens et les Bacs Professionnels sont très différents, quant aux établissements et quant aux personnels qui y préparent.

La Commission "Lycées Professionnels" — technique long étant inclus dans le "Second Cycle" — réunit une dizaine de collègues.

Les difficultés naissent du recrutement par l'échec aux niveaux cinquième et troisième (sauf pour quelques sections à formation pointue) et la question qui se pose est : que va-t-on faire des élèves ? Pourra-t-on les réinsérer dans l'estime d'eux-mêmes ? Car eux, ils ne voient qu'un chômage final.

Trois réunions sont programmées chaque année, plus une réunion — accord du bureau — pour alimenter le serveur, soit 200 pages-écran.

Les articles dans le *Bulletin* sont très espacés, les Annales ne sont plus publiées par Nathan mais par l'IREM de Paris-Nord.

Depuis trois ans on parle du référentiel pour les B.E.P., il y a des programmes pour les examens, programmes et commentaires devraient être publiés pour la rentrée 89.

La mise en place des Bacs Professionnels est bien lente et cela pose des problèmes pour les enseignants puisque certains doivent repasser des concours...

Les objectifs de la Commission :

- un enseignement des mathématiques à part entière dans les bacs professionnels ;
- la formation des enseignants ;
- les placements après le Bac.

Les quatrième technologiques sont de plus en plus intégrées aux collèges, cela ne peut pas être négatif.

A4. Les Lycées

La Commission Second Cycle est composée d'une quinzaine de membres. Aux réunions habituelles s'est ajoutée la participation aux travaux de la mission Dacunha-Castelle.

La réflexion sur la *seconde de détermination* se poursuit en se heurtant inévitablement aux problèmes d'hétérogénéité, d'effectifs et d'évaluation. Chaque réunion est l'occasion pour des collègues de relater des expériences auxquelles ils participent ou dont ils ont connaissance.

La Commission a pris conscience de la grande hétérogénéité de l'exigence des professeurs de mathématiques (cf. BGV n° 23).

L'étude des référentiels pour la classe de seconde et la réflexion sur l'évaluation ont débouché sur la création d'un groupe de travail animé par Michel Magnenet.

Autre problème soulevé : la nécessité d'une information des professeurs de lycées sur les nouveaux programmes du Premier Cycle. Monsieur Legrand, doyen de l'Inspection Générale, nous a répondu à Rouen (cf. BGV n° 24).

Classes de première : le débat a porté sur la grande question d'actualité : l'ouverture des classes scientifiques (cf. BGV n° 23). On s'inquiète déjà de l'hétérogénéité croissante de la première S ! Des problèmes rencontrés en seconde s'y transfèrent par une sorte d'osmose et s'ajoutent à ceux inhérents à cette classe, sans oublier l'ardente obligation d'en "passer" de plus en plus en T.C.

La perplexité des collègues devant cette situation est exprimée par Christiane Morin dans une tribune libre du BGV n° 20 : "Veut-on plus d'élèves en T.C. ou veut-on plus de scientifiques ?"

Classes terminales : l'analyse des sujets de Bac se concrétise cette année par un épais dossier en attente de publication. L'importance des contributions témoigne du dynamisme de l'Association, dynamisme canalisé par Jean Capron et l'on peut craindre qu'une publication trop tardive n'en écorne l'intérêt.

En classes terminales on s'interroge sur les critères de recrutement des formations post-bac. Monsieur Legrand nous a répondu à Rouen (BGV n° 24). Nous nous sommes également inquiétés de la place de la géométrie dans les programmes, les examens et l'enseignement post-bac.

Mission Dacunha-Castelle : le Second Cycle long étant au cœur de la mission Dacunha-Castelle, les membres de la Commission ont largement participé à ses travaux sous différentes formes :

- contributions écrites ;
- participation à la réunion "spéciale" du 27 octobre 1988 ;
- participation à l'amphi animé par Dacunha-Castelle à Rouen ;
- rencontre "de synthèse" avec Dacunha-Castelle au local A.P.M.E.P.

Occasions de débats animés, ces activités n'ont pas toujours abouti à des conclusions limpides permettant de dégager des propositions. Est-ce le reflet de la complexité du Second Cycle et de l'énorme problème que pose son adaptation ?

S'ajoutent à l'activité de la Commission :

- la contribution à l'élaboration du texte A.P.M.E.P. sur les calculatrices ;
- le document de travail de Christian Zehren (septembre 88).

B. La vie interne de l'A.P.M.E.P.

B1. Bulletins

Le traditionnel bulletin vert (5 numéros par an) reste le support écrit référence de l'A.P.M.E.P. C'est à travers lui que, bien souvent, tant de l'extérieur que de l'intérieur, notre association est perçue. C'est au sérieux de la Commission des publications que l'A.P.M.E.P. doit d'être respectée dans les milieux scientifiques français et internationaux. Actuellement, une réflexion est engagée pour rendre le Bulletin plus accessible aux collègues sans pour autant perdre en qualité et en prestige. Depuis le numéro 358 (avril 87), une nouvelle rubrique est née "La classe de mathématiques au jour le jour".

Le BGV, quant à lui, assure la diffusion d'informations d'actualité nécessitant rapidité et souplesse d'exécution. Cette publication est bimestrielle, sous la responsabilité du Bureau national et du Président de l'association. C'est en quelque sorte un "bulletin de liaison" entre le Bureau et les adhérents.

B2. Publications

Au cours de l'année 1988, l'A.P.M.E.P. a édité les brochures suivantes :

- Mots VIII, 148 pages, 2100 exemplaires ;
- Ludofiches 88, 23 fiches, 1580 exemplaires ;
- Activités Second Cycle, 192 pages, 1500 exemplaires ;
- Ces problèmes qui font les mathématiques (la trisection de l'angle), 100 pages, 1500 exemplaires ;
- Evaluation du programme de fin de cinquième, format 21 × 29,7 cm, 160 pages, 2500 exemplaires.

Pour 1989, nous envisageons d'éditer les brochures suivantes :

- Mots IX,
- une brochure de géométrie,
- une brochure sur les maths à l'école maternelle,
- Evaluation du programme de fin de quatrième.

B3. Les Commissions Nationales et Groupes de travail

Les Commissions Nationales restent ouvertes à tous les adhérents, et particulièrement aux représentants des Commissions régionales quand celles-ci existent. Organisées par niveaux (Elémentaire, 1^{er} cycle, 2^e cycle court, 2^e cycle long, Secondaire-Post Bac) ou par thèmes (Formation des Enseignants, Evaluation, Informatique), elles sont avant tout un lieu d'information et d'échange entre les adhérents intéressés. Depuis plusieurs années, elles disposent toutes d'un responsable en propre, distinct du Secrétaire National correspondant. Cette organisation permet une plus grande autonomie des commissions qui peuvent mener leurs propres travaux sans être encombrées par des tâches incombant au Bureau.

Les Groupes de travail ont une tâche plus précise et plus circonscrite (par exemple, la fabrication d'une brochure). Réunissant un nombre limité de personnes avec un projet de travail précis, ces groupes se réunissent jusqu'à l'achèvement de leur tâche.

B4. Les Journées nationales

Organisées par la Régionale de Haute-Normandie, elles ont eu lieu à Rouen les 2, 3 et 4 octobre 88. Les premières après les Journées de Loctudy en 87, avortées pour cause de force majeure, elles étaient attendues à nouveau par un nombre élevé de participants : de 800 à 850.

Le thème en était : "Susciter la curiosité en mathématiques... et au-delà". Ce thème a enthousiasmé nombre de congressistes qui sont venus essentiellement échanger des idées pour intéresser leurs élèves, les confronter avec celles des collègues, et s'apercevoir qu'ils ne sont pas les seuls à avoir des doutes sur leur enseignement. Très peu d'entre eux sont repartis déçus. Le BGV n° 24 du mois de novembre 88 s'est fait l'écho de nombreuses réactions. Les textes complets des exposés figurent dans le Bulletin Vert.

Rappelons ici seulement les assemblées plénières :

- exposé de M. Bernard Teissier, Directeur de Recherche au CNRS et ENS ;
- exposé de M. Jean-Jacques Duby, Directeur Scientifique d'IBM-Europe ;
- table ronde regroupant des enseignants de base de la région de Rouen ;
- table ronde des spécialistes ;
- intervention de M. Didier Dacunha-Castelle, chargé d'une mission sur l'enseignement des mathématiques par le Ministre de l'Éducation Nationale ;
- enfin, bien sûr, l'Assemblée Générale des Journées, qui est toujours un lieu privilégié d'échanges de paroles virulents parmi les "ténors" de l'Association.

Remercions donc les collègues de Rouen à qui nous devons la bonne organisation de ces journées, et place aux journées nationales de Paris, fin octobre 89, sur le thème : "Mathématiques... en révolution", bicentenaire oblige !

B5. Le Séminaire

Le séminaire de l'Association, rassemblant une cinquantaine de militants (Bureau, Comité, responsables de Commissions et Présidents de Régionales) s'est déroulé les 7 et 8 mai 1988 à Paris.

Les principaux thèmes de réflexion étaient les suivants :

- l'utilisation des calculatrices dans l'enseignement des mathématiques et aux examens ;
- l'introduction prochaine du référentiel de la Direction des Lycées et Collèges en classe de seconde ;
- l'analyse des problèmes de l'enseignement et des enseignants de mathématiques et les perspectives de l'A.P.M.E.P. auprès du Ministère.

De nombreux textes d'orientation ont été élaborés ; ceux-ci ont été soumis à la discussion et au vote du Comité National des 11 et 12 juin. Le BGV n° 22 de juillet 1988 contient un compte rendu exhaustif de ces deux journées de travail.

III. RAPPORT FINANCIER 1988

par Françoise MAGNA

Recettes	1986	1987	1988
I. Cotisations et abonnements	1 066 444,44	2 443 461,55	1 665 138,92
II. Publicité dans le Bulletin (TVA comprise)	43 938,92	32 080,80	61 909,20
III. Ventes de brochures			
• sur bulletin de commande	132 517,89	150 596,30	193 537,27
• vente directement par correspondance	148 729,08	129 947,64	307 030,72
IV. Trésor Public			
Intérêts des livrets de la Caisse Nationale d'Epargne			
• Livret A	18 294,49	17 085,01	17 969,54
• Livret B	21 624,76	29 783,31	29 061,06
V. Reversements divers			
• Versement MAIF pour dégâts des eaux	—	8 528,00	—
• Recettes photocopies, téléphone	1 823,10	1 577,19	6 661,87
• Location de salles	450,00	—	600,00
• Reversement par EDF de la caution et de l'avance du Contrat local Jura, résilié	1 773,18	—	—
• Participation opération Bac	5 000,00	235 000,00	43 882,00
• Subvention des Télécommunications pour réalisation d'un programme vidéotex	154 180,00	—	—
• Vente du local Jura	379 100,00	—	—
• Abonnements au serveur	—	6 772,50	12 650,38
• Souscription "Evaluation 6 ^e en 87, 5 ^e en 88"	—	29 413,25	122 009,39
	1 973 875,84	3 084 245,55	2 460 450,35
Report du 1 ^{er} janvier 1988			1 294 076,42
			3 754 526,77

Dépenses	1986	1987	1988
I. Ristournes Régionales	46 400,00	183 760,00	70 100,00
II. Publications			
Frais d'impression :			
5 Bulletins	451 674,82	489 894,15	446 939,00
6 Bulletins rapides (5 en 1987)	78 452,75	71 867,70	92 793,95
Nouvelles brochures	185 760,03	194 943,30	282 107,95
Réédition de brochures	—	28 847,20	—
Math-Annales Deug	9 002,51	26 001,00	—
III. Vie de l'Association			
1. Frais de gestion			
• Impressions diverses : appels de cotisation ; bulletins de vote, bulletins d'adhésion, étiquettes, disquettes			
• Frais de papeterie : papier à lettres, enveloppes, sachets	84 076,08	96 124,54	84 708,43
2. Remboursement des frais de déplacement (Bureau, Comité, Commissions, Séminaire)	338 859,88	394 093,74	412 693,30
3. Frais de fonctionnement			
• Frais de timbres, téléphone et divers des responsables de l'association			
• Locaux : charges, chauffage, éclairage, téléphone, assurance, impôts			
• Machines à photocopier, à timbrer, imprimante, ordinateurs	215 765,81	267 394,86	304 043,04
4. Traitement des employés et cotisations Sécurité et charges sociales	224 888,44	290 439,44	284 452,02
5. T.V.A. (versement au Trésor sur publicité, abonnements et vente de brochures)	6 558,00	9 999,00	—
IV. Frais de port (bulletins, brochures, vote, appels de cotisation, expéditions de notes et de circulaires)	248 241,32	255 922,58	357 445,28
V. Investissements. Aménagement des nouveaux locaux, rue Duméril (début en 1983)	133 920,51	51 052,56	10 943,22
Achat de matériels informatiques	115 517,10	10 124,02	73 231,80
VI. Impôt sur le livret B de C.N.E.	8 050,00	5 189,00	—
VII. Frais "Evaluation 6/5"	—	—	92 046,79
VIII. Opération "50 lycées"	—	—	7 500,00
IX. Opération Bac-Brevet	—	75 873,42	—
X. Frais serveur	—	75 909,14	43 172,10
	2 147 167,25	2 527 435,65	2 562 176,88
A reporter au 1 ^{er} janvier 89			1 192 349,89
			3 754 526,77

A. Commentaires sur le bilan

Côté Recettes :

I. Cotisations et abonnements

En raison des grèves à la fin de l'année 1988, les appels de cotisations 89 sont parvenus tardivement chez les adhérents.

De plus, la plupart des cotisations 88 ont été enregistrées en 87.

Cela explique la diminution importante de la somme portée à cette rubrique en 1988 par rapport à 1987.

II. Publicité dans le Bulletin

Elle est en augmentation car nous avons réactualisé nos tarifs 88. Le nombre de nos annonceurs reste stable.

III. Vente de brochures

En 1988, nous avons fait beaucoup de publicité et de vente en souscription pour les brochures. Cela justifie la forte augmentation de nos recettes pour cette rubrique.

IV. Trésor public

Les intérêts perçus en 88 sont similaires à ceux perçus en 87. En 88, nos dépenses ont à peu près été équilibrées par nos recettes.

V. Reversements divers

Comme en 86 et 87, nous avons participé à la correction sur minitel des sujets du Bac et du Brevet.

Nos recettes correspondant à l'opération "Evaluation 5" sont importantes. Cela montre le succès de cette opération.

Côté Dépenses :

I. Ristournes aux Régionales

La ristourne aux Régionales comprend un "quota de brochures" et une somme versée après l'envoi du compte rendu financier et du compte rendu d'activité de la Régionale.

Le montant de ces deux ristournes est voté, chaque année, au Comité de juin (en 86 : 20F en "liquide" et 10F en "brochures" ; en 87 : 20F et 10F ; en 88 : 20 F et 10 F).

Rappelons qu'en 87, une forte augmentation du montant total des ristournes versées aux Régionales était due d'une part, à un retard dans le versement des ristournes en 86 et, d'autre part, pour certaines Régionales, au rattrapage du versement de ristourne(s) d'année(s) antérieure(s).

II. Publications

Les frais d'impression du *Bulletin* et du BGV sont comparables à ceux de 87. Quant à ceux du BGV, l'augmentation se justifie par des bulletins comprenant davantage de pages.

Bulletins n° 362 : 94 802,00 F ; n° 363 : 88 125,20 F ; n° 364 : 93 785,50 F ; n° 365 : 78 634,30 F ; n° 366 : 91 592,00 F.

BGV n° 19 : 16 852,50 F ; n° 20 : 12 840,00 F ; n° 21 : 13 589,00 F ; n° 22 : 13 375,50 F ; n° 23 : 14 980,00 F ; n° 24 : 21 157,45 F.

Nouvelles brochures : il y en a eu 5 payées en 88. "Evaluation 6^e" : 40 790,05 F ; Mots VIII : 77 082,80 F ; Ludofiches 88 : 37 236,00 F ; "Second Cycle" : 104 999,10 F ; "Evaluation 5^e" (acompte) : 20 000,00 F.

III. Vie de l'Association

1°) Frais de gestion

Les achats faits en 87 nous ont permis, en ce qui concerne la papeterie, de diminuer nos achats de 88.

2°) Frais de déplacement

Ils sont en légère augmentation par rapport à 87 car nous sommes amenés à participer à des réunions en liaison avec la revalorisation de l'enseignement des mathématiques (Mission Dacunha-Castelle).

3°) Frais de fonctionnement

Ils sont en augmentation par rapport à 87. Cela s'explique, comme pour les frais précédents, par une activité plus importante au sein de l'Association. Par exemple : tests d'évaluation, mission Dacunha-Castelle.

4°) Traitements employés

Ils sont comparables à ceux de 87.

5°) T.V.A.

Versement par nous au Trésor :

— 7% sur la vente des abonnements

— 4% sur le montant des abonnements.

Reversement par nous au Trésor :

18,6% sur les publicités dans le *Bulletin*, payés par les annonceurs et encaissés par nous sur les factures, ainsi que sur tous les services facturés par l'Association (abonnement au serveur sur le 36.14, participation aux frais de l'"Evaluation 5^e"...).

Le Trésor nous reverse (comme à toute association) :

7% sur la fabrication du *Bulletin* et des brochures, payés par nous, portés sur la facture de l'imprimeur.

En 87, quand nous avons mis la comptabilité sur informatique, nous avons pu récupérer la T.V.A. versée par nous sur toutes nos factures en 85, 86 et 87. Ainsi, le Trésor Public nous doit de l'argent. Nous pensons faire les démarches cette année pour récupérer ce crédit de T.V.A.

IV. Frais de port

Ils sont en forte augmentation par rapport à 87. Cela s'explique par le fait que nous ayons vendu beaucoup de brochures en 88 (voir côté recettes III).

V. Investissements

En 88, nous avons poursuivi l'aménagement de notre local. Mais, bien sûr, cet aménagement est de moins en moins important.

VI. Impôt sur le livre B de C.N.E.

En 88, nous n'avons pas payé d'impôt sur les intérêts perçus du livret B. Nous en paierons donc deux en 89 (celui de 88 et celui de 89).

VII. Frais "Evaluation 6/5"

Ils correspondent à l'impression des documents fournis aux élèves pour les tests.

VIII. Opération "50 lycées"

Cette somme correspond à notre participation à l'"opération 50 lycées" (voir rapport d'activité).

IX. Opération Bac-Brevet

Nous n'avons pas eu à payer de frais en 88. Ces frais ont été directement remboursés par Hachette.

IX. Frais serveur

Cela correspond à des améliorations du serveur de l'A.P.M.E.P.

Ce rapport a été présenté lors du Comité des 21 et 22 janvier 1989, ainsi qu'aux Commissaires aux Comptes Jacqueline Bornens et Francis Dupuis.

IV. RENOUELEMENT PARTIEL DU COMITÉ NATIONAL

Le quart du Comité National est à renouveler en 1989, soit la moitié des sièges nationaux.

Cette année, il y a 16 candidats pour 14 sièges à pourvoir. Il n'y avait pas eu plus de candidats que de sièges depuis les élections de 1979.

Conformément à l'article 13 des statuts, l'ordre de présentation des candidats a été tiré au sort lors du Bureau du 22 janvier 1989. De plus, le Bureau a décidé de soutenir cinq candidats, comme l'article 13 des statuts l'y autorise. Il s'agit d'Antoine Bodin, Franck Bouvÿ, Laurent Cheno, Roger Maurin, et Marc Voisinet.

Pour tout membre du Comité ne venant pas de France métropolitaine, les remboursements de frais sont limités *par an* à l'équivalent de ceux d'un membre du Comité venant de la Côte d'Azur (point le plus éloigné de Paris dans l'hexagone).

Les élections se dérouleront par correspondance, conformément à l'article 11 des statuts.

Déclarations de candidature

Michèle PÉCAL
Lycée Audiberti
Antibes (Alpes Maritimes)

J'ai enseigné successivement en premier cycle et en second cycle dans la banlieue parisienne, puis ayant obtenu un poste à Antibes, j'ai à nouveau travaillé en collège, et maintenant depuis quatre ans au lycée Audiberti. Ces différentes affectations m'ont fait connaître des élèves d'origine sociale et d'avenir scolaire très variés, et que la vie dans une petite ville me permet de ne pas les perdre complètement de vue par la suite.

A l'A.P.M.E.P. et à l'IREM de Nice je me suis plus particulièrement intéressée à la liaison troisième-seconde et à l'analyse des manuels scolaires.

Depuis deux ans, je suis responsable du groupe de travail A.P.M.E.P. "Manuels scolaires".

Ayant beaucoup "reçu" de l'A.P.M.E.P. pendant des années, je souhaite maintenant que mon expérience me permette à mon tour de contribuer à la vie de notre Association.

Antoine VALABRÈGUE
Lycée Rodin
Paris

J'ai 40 ans et je suis professeur de lycée à Paris, ayant des classes de la troisième à la terminale, je compte mettre mon énergie pour recoller les morceaux entre le premier cycle et le second cycle.

Initiateur du serveur de l'A.P.M. je compte mettre mon énergie pour que la recherche en maths soit mieux considérée.

Président pendant 3 ans de la Régionale Ile-de-France je pense avoir montré ma sensibilité à ce que des énergies différentes puissent s'exprimer.

Je propose ma candidature pour renforcer le dynamisme de notre association et se préparer aux mutations de demain. Si je suis élu au Comité National je m'engage à présenter ma candidature, pour un bureau de l'association, sur une base claire.

Noële VIGIER
Lycée Renou
Limoges (Haute-Vienne)

soutenu par la Régionale
de Limoges

L'enseignement traverse une crise d'identité et particulièrement l'enseignement des mathématiques dont le rôle est remis en cause. Je souhaite participer avec l'A.P.M.E.P. et le Comité National au développement de cet enseignement, en particulier par la recherche de meilleures coordinations entre les différents cycles.

Marc VOISINET
Conseiller technique
Brazzaville (Congo)

soutenu par le Bureau

Motif de la candidature : l'affirmation par notre Président Robert Amalberti de la nécessité de resserrer les liens entre l'A.P.M.E.P. et ses adhérents dispersés dans les états relevant du Ministère de la Coopération et du Développement où ils sont, entre autres rôles, les porte-parole de l'école mathématique française et les défenseurs de la francophonie dans le domaine scientifique.

Cette candidature a donc d'abord un aspect symbolique.

Programme : de plus, je compte, malgré mon éloignement pendant l'année scolaire, œuvrer dans les directions suivantes :

1. faire connaître en France les travaux en cours dans les pays de la Coopération, exposer les difficultés rencontrées et les solutions que des équipes mixtes essaient d'y apporter ;

2. organiser pendant l'été une rencontre des coopérants mathématiciens, rencontre qui pourrait se tenir sous la double tutelle de l'A.P.M.E.P. et du Ministère de la Coopération et du Développement, et à laquelle participeraient des membres des Commissions Nationales concernées par les actions de coopération ;

3. organiser des jumelages entre régionales "hexagonales" et les pays de la Coopération ;

4. favoriser le départ en coopération de formateurs souhaitant mettre leur expérience au service de pays en développement et, inversement, favoriser la réinsertion des coopérants afin que l'expérience acquise en coopération ne soit pas laissée en friche lors du retour en France.

Ce ne sont pas que quelques axes, mais il me semble d'ores et déjà évident que la multiplicité des tâches qui se dégageront avec le temps nécessitera rapidement une nouvelle candidature...

Et puis le Comité National ne devra-t-il pas s'élargir dans l'optique de l'Europe de 1992 ?

Christiane ZEHREN
Lycée Calmette
Nice (Alpes Maritimes)

soutenue par la Régionale
de Nice

Ma candidature au Comité de l'A.P.M.E.P. est motivée essentiellement par deux raisons :

1. Contribuer à assurer une continuité à notre association, y exercer une fonction de mémoire, moi, une ancienne qui travaille à l'A.P.M.E.P. depuis 1968.

Loin d'être caduques, les réflexions de l'A.P.M.E.P. auxquelles j'ai participé sont plus que jamais d'actualité :

- comment rééquilibrer les différentes filières du second cycle ?
- comment concevoir un enseignement des maths formateur pour tous ?

Les points forts de ces réflexions sont les suivants :

- ne pas opposer un enseignement de masse et qualité de l'enseignement des mathématiques, à condition d'en avoir les moyens (horaires suffisants notamment au collège et en 2^e, effectifs raisonnables, dédoublement et soutien, une certaine liberté pour atteindre les objectifs fixés...) ;

- s'interroger sur l'évolution des contenus tout en évitant de les chambouler à tout propos et sans raison majeure ;
- obtenir pour les enseignants une réelle formation dûment reconnue, notamment une formation continue dans la ligne des IREM, lorsque, nouvellement créés, ils avaient les moyens d'un fonctionnement authentique.

Une telle formation serait un bien meilleur gage de l'évolution de l'enseignement qu'un perpétuel bouleversement des programmes et des structures.

2. Contribuer à développer la démocratie dans notre Association.

Alors que de nouvelles "tempêtes" de réforme s'annoncent, il importe que les prises de position de l'A.P.M.E.P. soient faites à l'issue de larges débats auxquels tous les adhérents, par le biais de leur Régionale, ont pu participer.

L'A.P.M.E.P. est affaire de tous.

Notre Association a su, par le travail bénévole de ses militants, à l'écoute de l'ensemble des professeurs de maths, être reconnue comme une force de réflexion et de proposition. C'est un capital précieux : je souhaite œuvrer au Comité National pour le maintenir et le développer.

Pierre AYMARD **Lycée Louis Rascal** **Albi (Tarn)**

Enseignant les mathématiques depuis 29 ans dans le même établissement, adhérent à l'A.P.M.E.P., depuis 30 ans, je ne peux me présenter comme un brillant et jeune professeur plein d'idées neuves qui vont bouleverser la pédagogie et même les fondements des mathématiques.

Ce que je peux essayer d'apporter à notre Association, c'est un peu d'expérience (elle ne sert que rarement aux autres), la foi et l'amour de mon métier, un regard souvent admiratif pour mes étudiants (j'enseigne dans les classes de techniciens supérieurs) qui savent tant de choses dans des domaines que j'ignore et mon désir de rendre un petit service, dans la mesure de mes moyens à l'A.P.M.E.P.

Depuis 15 ans je m'intéresse un peu à l'informatique essayant de faire le lien entre ces deux sciences, la mathématique et l'informatique à la fois si proches et si différentes.

Cela me gênerait de voir disparaître la mathématique (comme disait M. Charlot aux journées de Rouen "La rhétorique et la prosodie ont bien disparu pourquoi pas demain les maths ?") des matières enseignées dans nos lycées, mais c'est, je pense un thème sur lequel nous devons réfléchir. "Why maths ?... because".

Antoine BODIN **Université** **Besançon (Doubs)**

soutenu par le Bureau

Après avoir enseigné plus de vingt ans en collège et en lycée, je suis actuellement déchargé de cours et partage mon temps entre la recherche en didactique et la formation des enseignants (CPR et stages IREM). Par mon implication dans le "suivi scientifique" des programmes de collèges je reste le plus possible en contact avec les classes.

Après avoir été responsable de la Commission Evaluation de l'A.P.M.E.P., j'ai été membre du Comité et membre du Bureau de 84 à 87 (successivement Secrétaire National Premier Cycle et Secrétaire Général).

Voici deux raisons pour lesquelles je me suis laissé convaincre de me présenter à nouveau au Comité .

1. le métier d'enseignant, et plus particulièrement d'enseignant de mathématiques, est en train de changer et il est certain qu'au cours des années qui viennent, nous aurons à faire face à des tâches de plus en plus complexes. L'enthousiasme, qui est une caractéristique commune des membres de l'Association, ne peut plus manquer de s'accompagner d'une "professionnalisation" de plus en plus grande. Il reste à définir une formation initiale et continue qui assure à chaque enseignant, tout à la fois, la maîtrise des contenus et l'emprise sur son public. Le nombre important d'enseignants de mathématiques qu'il faudra recruter et la tentation toujours présente de faire des économies sur leur formation fera que le problème de la formation des enseignants devra être, au cours des années qui viennent, au centre des travaux du Comité National. L'intérêt que je porte à ces questions m'incite à souhaiter participer à ces travaux ;

2. les opérations "évaluation des programmes de collègue" ont montré à quel point il était possible de compter sur les militants. Elles ont aussi montré la puissance que pouvait avoir l'Association lorsque ses projets entraient en résonance avec les préoccupations de l'ensemble des enseignants de mathématiques. Ces opérations nous amènent de nombreuses informations qu'il s'agit de communiquer à l'ensemble des collègues et leur développement pose sans cesse de nouvelles questions. Par ces opérations, nous sommes en train de mettre en place un "observatoire des compétences mathématiques" unique en son genre, qui demande à s'inscrire dans la durée et qui devrait, à terme, davantage s'institutionnaliser dans l'Association. Le Comité est de façon évidente le lieu privilégié d'échanges et de débat pour ce type de questions.

Michel BONN
Vandœuvre (Meurthe-et-Moselle)

soutenu par la Régionale
de Lorraine

Ma candidature s'appuie sur le conseil de M. Dumont : que l'enseignement que nous dispensons laisse aux élèves la part de rêve qui leur donnera l'envie de faire des mathématiques.

Ne nous laissons plus circonvenir par ceux qui veulent utiliser notre discipline comme instrument de sélection tout en négligeant le développement d'un véritable esprit scientifique. Soyons modestes au niveau des programmes, faisons simple, et n'oublions pas la "mathématique, discipline de service". Je suis membre de la Commission "formation des enseignants" de l'A.P.M.E.P. et je continuerai à agir pour que notre métier soit mieux reconnu, et que l'enseignant ennuierai à agir pour que notre métier soit mieux reconnu, et que l'enseignant en mathématiques, quel que soit son niveau d'intervention, reçoive une véritable formation professionnelle, initiale et continue.

Dans le même esprit, je défendrai la permanence de l'institution IREM, instrument fondamental de cette formation, et qui doit être en mesure d'assumer sa vocation de recherche sur l'enseignement des mathématiques.

Jean-Pierre BOUDINE
Lycée
Argenteuil (Val-d'Oise)

Jean-Pierre Boudine, professeur en lycée à Argenteuil, animateur du magazine "Tangente", suis candidat au Comité National de l'A.P.M.E.P.

Je suis d'avis que l'efficacité de notre démarche pédagogique est conditionnée par la présence, chez nos élèves, d'un minimum de goût et de disposition pour la discipline mathématique.

Je suis donc opposé à ce que des filières à forte composante mathématique constituent le passage obligé pour toute une série de carrières où un bon niveau dans cette discipline ne s'impose pas (vétérinaire, professeur de gymnastique). Par contre, je suis partisan d'options scientifiques — pour ceux qui ont ce goût — dès la seconde et peut-être dès la troisième.

En ce qui concerne la formation des maîtres, je pense qu'on doit accorder une attention spéciale à tout ce qui peut accroître, en premier la culture mathématique et scientifique, tout au long de la carrière.

Franck BOUVY
Lycée professionnel
Evreux (Eure-et-Loir)

soutenu par le Bureau

Les mutations sociales inhérentes au développement technologique à caractère exponentiel d'après-guerre nous amènent tout naturellement à envisager un probable "remodelage" de la didactique mathématique.

Il suffit de constater en effet, que le développement de l'informatique (dont les bases cybernétiques "préhistoriques" ne remontent qu'à 40 ans...) a induit le retour de la démarche algorithmique, nous permettant d'illustrer avec bonheur les démonstrations d'Archimède.

Or, le système de pensée français essentiellement cartésien en privilégiant le "dévissage" des concepts mathématiques ne favorise pas le passage à l'acte. On écarte systématiquement la théorie de l'empirisme représentée par une démarche pragmatique au profit d'un rationalisme effréné ; on néglige l'enchaînement historique des notions et ainsi les élèves, voire même les étudiants, ignorent souvent qu'il y en ait un. Il est donc urgent, dans un cadre européen, d'échanger les modes de pensées afin d'éviter que tout l'aspect culturel sous-jacent ne soit écarté à jamais.

Beaucoup de paramètres peuvent donc être intégrés dans le but d'offrir une pédagogie novatrice et adaptée. Celle-ci s'enrichirait considérablement grâce à une ouverture sur l'entreprise (creuset du développement technologique et d'échanges) bénéficiant aux élèves et... aux professeurs. De nombreux moyens possibles ainsi que leurs corollaires soutiendraient vigoureusement cette thèse. Il faut, par exemple, donner les moyens aux "gens du terrain" de passer par une nécessaire communication quotidienne (alors qu'ils n'en ont pas le temps actuellement) qui se verticaliserait dans un *second* temps. Nous pourrions également faire pratiquer plus souvent le "problème ouvert" afin d'avoir l'ambition de former des "têtes bien faites" plutôt que de former des "têtes bien pleines".

En effet, il serait souhaitable d'habituer nos élèves à modeler et travailler l'hypothèse afin de forger ensemble un "outil mathématique" performant. Par là-même, nous pourrions leur apporter une dimension d'éducation intellectuelle plutôt que de juguler la démarche de l'analyse et de galvauder la synthèse.

Dans le L.P., plus qu'ailleurs me semble-t-il, il y a à créer une liaison avec une formation continue qui permettrait de "coller" aux techniques en perpétuelle évolution.

L'expérience professionnelle variée que j'ai pu acquérir pendant quelques dix années dont six pour l'Education Nationale en tant que contractuel, m'a souvent montré que pour former les jeunes il fallait faire appel à l'esprit ouvert et direct qui règne dans l'entreprise en respectant la personnalité de chacun. A mon sens, il est en effet impensable de vouloir mettre tous les élèves dans le même moule et d'espérer cadrer tous les enseignants dans un même canevas.

Nous sommes des hommes libres et nous devrions évoluer dans une structure souple qui permet tous les passages possibles entre les formations en respectant l'adéquation formation initiale, formation continue.

Je demeure donc persuadé qu'il existe toute une palette de mesures possibles qui, prises de façon urgente pourraient permettre d'entrevoir des horizons nouveaux et constructifs.

La jeune génération dont nous sommes en partie responsable à travers le prisme de sa sensibilité, mérite certainement mieux que le trop fameux : "Tout est bien dans le meilleur des mondes possible" du célèbre Candide.

Pouvoir agir, dans la mesure de mes moyens et de nos possibilités en apportant mon soutien à l'Association, tel est l'essentiel de ma démarche auprès de vous.

Laurent CHENO
Lycée Camille Vernet
Valence (Drôme)

soutenu par le Bureau

Professeur en classe de mathématiques supérieures depuis la rentrée 1987, je m'intéresse tout particulièrement aux rapports qu'entretiennent les classes de terminale et les classes préparatoires, que ce soit au sujet des programmes, de la pédagogie, ou des rythmes et des méthodes de travail.

En outre, ma formation d'informaticien qui m'amène très naturellement à me pencher sur l'utilisation de l'outil informatique dans nos classes, d'autant que l'informatique est explicitement entrée dans les programmes des classes préparatoires.

Pierre DORIDANT
Lycée professionnel
Epinal (Vosges)

**soutenu par la Régionale
de Lorraine**

Adhérent à l'A.P.M.E.P. depuis mes études à la Faculté des Sciences de Nancy, j'ai mesuré l'aide qu'elle peut apporter à tous ceux qui la connaissent : pour son Bulletin, son BGV, ses brochures, les rencontres qu'elle permet (réunions locales, commissions, journées nationales) avec des collègues de tous cycles d'enseignement.

Sollicité par la Régionale de Lorraine dont je suis membre et par la Commission L.P. auxquelles je participe depuis plusieurs années, je pense pouvoir aussi travailler au Comité National.

Jean-Claude EMILLAT

Lycée

Guipavas (Finistère)

**soutenu par la Régionale
de Brest**

Ayant adhéré à l'A.P.M.E.P. en 1983, je suis devenu Trésorier Adjoint de la Régionale de Brest en 1985. J'ai par ailleurs participé à l'organisation des Journées Nationales de 1987 à Loctudy.

J'enseigne en lycée depuis 12 ans et j'espère, en toute modestie, que cette expérience me permettra d'enrichir les travaux du Comité National.

André FRIRY

Collège

Rambervillers (Vosges)

**soutenu par la Régionale
de Lorraine**

Responsable de la Commission Premier Cycle de la Régionale de Lorraine, je m'intéresse plus particulièrement à l'enseignement des mathématiques à l'école primaire, au premier cycle.

Bien entendu je participe à l'opération Evaluation dans les classes et à la liaison CM2-6^e.

Conscient de la nécessité du maintien de l'horaire actuel réservé à l'enseignement des maths, je propose d'aider le Comité National qui peut compter dès à présent sur ma disponibilité accrue pour défendre et développer les actions de l'A.P.M.E.P.

Michel MAGNET

Lycée Victor Hugo

Besançon (Doubs)

Adhérent, à l'A.P.M.E.P., depuis mes études dans l'enseignement, je constate qu'elle a apporté et apporte toujours beaucoup à tous ceux qui la connaissent.

Ancien responsable de la Commission Second Cycle, membre du Comité puis du Bureau National, je me présente à nouveau au Comité National après la "pause statutairement réglementaire", afin de participer plus activement à l'activité de l'Association, dans une période en pleine évolution.

Je souhaite que l'A.P.M.E.P. poursuive son action pour :

- favoriser la constitution d'équipes pédagogiques,
- lutter contre l'échec en mathématique,
- proposer une véritable formation initiale et continue des enseignants.

Roger MAURIN

Instituteur Maître Formateur

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)

soutenu par le Bureau

Animateur IREM de 1972 à 1978, j'ai beaucoup apprécié de travailler avec des collègues des divers ordres d'enseignement. J'en ai, pour ma part, retiré un réel enrichissement.

Il est aujourd'hui devenu très difficile de trouver des lieux institutionnels de formation et d'échanges où instituteurs, professeurs de collèges ou de lycées et universitaires puissent travailler en commun. Je souhaite que l'A.P.M.E.P., fidèle à sa devise — de la maternelle à l'université — s'emploie à relancer les passerelles nécessaires à la continuité éducative de l'école et j'œuvrerai dans ce sens si je suis élu au Comité National.